

Quelques réflexions sur la préorientation professionnelle

Objektyp: **Group**

Zeitschrift: **Bulletin pédagogique : organe de la Société fribourgeoise d'éducation et du Musée pédagogique**

Band (Jahr): **72 (1943)**

Heft 2

PDF erstellt am: **19.09.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Les ménagères allument le feu. Une fumée légère sort des cheminées.
(A remarquer la diversité des verbes.)

Un correcteur sévère trouverait que c'est pauvre, et que les imperfections et les banalités devraient disparaître. C'est vrai. Les jeunes élèves de développement intellectuel moyen, qui arrivent cependant à vous fournir des travaux de ce genre, méritent une mention spéciale. Pour juger sainement d'un procédé, arrêtons-nous surtout aux résultats fournis par les élèves moyens. Leurs travaux sont des témoignages plus sûrs que ceux de leurs camarades appelés *brillants élèves*.

Il importe, en outre, d'obtenir un vocabulaire actif. L'enfant comprend de nombreux mots, mais ne les utilise pas. Des exercices répétés les lui rendent familiers. N'est-ce pas là ce à quoi il faut tendre ?

F. M.

Quelques réflexions sur la préorientation professionnelle

Le rapport présenté, en son temps, par la Société fribourgeoise d'éducation sur l'orientation professionnelle est resté dans le domaine de la théorie. Cependant, il a bien marqué le rôle qu'est appelée à jouer l'école primaire dans cette affaire.

Tous ceux qui, *pratiquement*, s'occupent de cette question estiment que le rôle de l'école ne peut et ne doit être qu'un rôle de préorientation. On ne demande pas à l'instituteur d'être, au sens exact du mot, un « orienteur ». Il ne s'agit nullement d'introduire dans l'enseignement de nouvelles disciplines, mais uniquement de mettre, à un moment donné — au cours des dernières années de la scolarité — l'accent sur certaines réalités et d'introduire ainsi plus de contacts entre l'école et la vie.

Et comment atteindre ce but ? Simplement, en faisant de la profession un centre d'intérêt général autour duquel graviteraient un certain nombre d'intérêts spéciaux constitués par les professions ou métiers divers susceptibles d'être appris par les enfants ayant terminé leur scolarité. Nous créerons de cette manière une sorte d'ambiance professionnelle, selon l'expression très heureuse de M. Fontègne, directeur des Services d'orientation professionnelle en France.

Essayons de donner un exemple pratique de ce que nous pourrions faire. Prenons, si nous le voulons, les métiers de l'alimentation : boulanger, pâtissier, boucher, charcutier, cuisinier.

Nous commencerions par une leçon de chose sur ces différents métiers. Nous nous documenterions auprès de l'Office d'orientation professionnelle qui nous fournirait tous les chiffres nécessaires et toutes indications utiles sur ces professions.

Puis, nous devrions trouver dans nos livres de lectures des chapitres traitant ces matières. Voici des exemples :

- | | | |
|--|---|---|
| 1. Pour le métier de boulanger
(Une seule lecture suffirait) ¹ | { | <ul style="list-style-type: none"> a) Le respect du pain (extrait de J. Vallès, <i>L'enfant</i>). b) Une boulangerie (A. Theuriet). c) Un boulanger (Maxime Gorki). d) La fabrication du pain (à composer). |
| 2. Pour le métier de boucher
¹ <i>id.</i> | { | <ul style="list-style-type: none"> a) Une boucherie (A. France). b) Une charcuterie (E. Zola). c) Le boucher (à composer). d) Les outils du boucher (à composer). |
| 3. Pour le métier de cuisinier
¹ <i>id.</i> | { | <ul style="list-style-type: none"> a) Le cuisinier (à composer). b) Description d'une cuisine modèle (à composer). c) L'art du cuisinier (à composer). |

Sujets de composition :

1. Décrivez le cuisinier à l'ouvrage.
2. Faites le portrait du boulanger, etc.
3. Décrivez une charcuterie, une boulangerie, etc.
4. Vous rentrez à la maison, une miché de pain blanc est sur la table, vos réflexions, etc.

Problèmes divers :

Un ouvrier boulanger a gagné 12 fr. par jour et économisé 1200 fr. par an de 25 à 45 ans. On demande :

1. Ce qu'il gagnait par an, en défalquant 52 dimanches et 8 jours fériés et, en moyenne, 25 jours de chômage par an.
2. Ce qu'il dépensait pour sa nourriture et son entretien pendant chacun des 365 jours de l'année.
3. A combien se sont élevées ses économies après 20 ans de travail, etc.

Récitation :

Le boulanger (J. Aicard, de l'Académie), etc.

Dessin :

Un pain, un croissant, les outils du boucher, etc.

Géographie (quelques questions) :

- Quelles sont les principales céréales cultivées en Suisse ?
- Quelles sont les régions où on les cultive ?
- Où se trouvent, en Suisse, les principales industries de l'alimentation ?
- Visites de fabriques (chocolaterie, pâtes alimentaires, etc.).
- Faire la carte de la Suisse agricole, etc.

Sciences naturelles :

Le blé.
Le sucre.
Le sel.
Le pain, etc.

Conseils d'hygiène (pour les différents métiers) :

(Se documenter auprès de l'Office des apprentissages.)

Nous pouvons constater quel secours puissant peuvent apporter, pour l'orientation professionnelle de nos élèves, le français, le calcul, la composition, le dessin, la géographie, les sciences naturelles, etc.

De cette manière, sans bouleverser l'organisation de notre Ecole primaire, l'enfant sera mis à même de choisir un métier en connaissance de cause. C'est là ce que nous appelons la *préorientation professionnelle*. On ne peut demander plus à l'école primaire sans fausser ses rouages et la détourner de son but qui est de fournir à tous les connaissances indispensables à la vie.

Documentation pour l'étude d'un problème de vie à l'Ecole primaire

(Degré supérieur)

Le travail intellectuel

I. Noblesse de ce travail

On connaît le texte fameux de Pascal : *L'homme n'est qu'un roseau...*

L'homme n'est qu'un roseau, le plus faible de la nature ; mais c'est un roseau pensant. Il ne faut pas que l'univers entier s'arme pour l'écraser : une vapeur, une goutte d'eau, suffit pour le tuer. Mais quand l'univers l'écraserait, l'homme serait encore plus noble que celui qui le tue, parce qu'il sait qu'il meurt, et l'avantage que l'univers a sur lui ; l'univers n'en sait rien.

Toute notre dignité consiste donc en la pensée. C'est de là qu'il faut nous relever et non de l'espace et de la durée, que nous ne saurions remplir. Travaillons donc à bien penser : voilà le principe de la morale.

Penser fait la grandeur de l'homme.

(PASCAL : *Pensées.*)

En soi, tout travail est noble : l'homme peut y apposer la marque de son esprit, et surnaturaliser, diviniser la besogne la plus humble, comme Jésus, Marie et Joseph le firent à Nazareth. Mais, de par sa nature propre, le travail intellectuel dépasse les besoins matérielles, encore qu'il n'ennoblisse que s'il est bien fait. L'intellectuel ne peut mépriser le travailleur manuel, ni celui-ci mésestimer l'effort et la valeur de l'étude et de la recherche.